

Le Petit Troupeau

« Pourquoi donc es-tu descendu ? Et à qui as-tu laissé ce peu de brebis dans le désert ? » (1 Samuel 17:28).

« Ne crains pas, petit troupeau, car il a plu à votre Père de vous donner le royaume » (Luc 12:32).

Samuel s'est adressé avec force à la nation lors du couronnement de Saül comme premier roi d'Israël. Ses dernières paroles étaient : « Seulement, craignez l'Éternel, et servez-le en vérité, de tout votre cœur ; car voyez quelles grandes choses il a faites pour vous. Mais si vous vous adonnez au mal, vous périrez, vous et votre roi » (1 Samuel 12:24-25). La royauté de Saül s'est mal terminée, et Dieu a envoyé Samuel choisir un nouveau roi parmi les fils Jessé. Le vieux prophète fut impressionné en voyant le fils aîné de Jessé, Éliab, et dit : « Certainement, l'oint de l'Éternel est devant lui ! » Mais Dieu dit ces paroles célèbres à son fidèle serviteur : « Ne regarde pas son apparence ni sa taille, car je l'ai rejeté ; car l'Éternel ne regarde pas ce à quoi l'homme regarde, car l'homme regarde à l'apparence extérieur, et l'Éternel regarde au cœur » (1 Samuel 16:6-7).

Dans le chapitre suivant, lorsque David, envoyé par son père, rend visite à ses frères dans l'armée de Saül, nous avons un aperçu du cœur d'Éliab. Il essaie de dénigrer la foi pure de son plus jeune frère en disant : « Pourquoi es-tu descendu ? Et à qui as-tu laissé ce peu de brebis dans le désert ? » Il s'est exalté en tant que soldat dans la faible armée de Saül et a renvoyé le jeune berger qui allait devenir le plus grand roi d'Israël.

Lorsque Samuel a terminé de passer en revue les fils de Jessé au chapitre 16, il a découvert qu'il manquait un fils, David, qui « gardait les brebis » (v.11). Dieu dit : « Lève-toi, oins-le, car c'est celui-là ! » (v.12). Au chapitre 17, avant que David ne parte pour la vallée d'Éla pour finalement rencontrer et anéantir Goliath, nous lisons qu'il « laissa les brebis à un gardien ». Même s'il s'apprêtait à accomplir la mission la plus importante de sa vie pour sauver une nation entière, il n'a jamais oublié le « peu de brebis dans le désert ».

Jésus décrit ses disciples comme un « petit troupeau ». Ils étaient la petite compagnie qui allait devenir le vaste troupeau de Dieu. Nous vivons dans un monde obsédé par la présence et le pouvoir. Bientôt, la nation américaine choisira un président qui sera décrit comme le chef de la nation la plus puissante de la terre. Mais le chef le plus puissant a déjà vécu, est

mort et est ressuscité sur cette terre. La Bible promet qu'il reviendra un jour en tant que « Roi des rois et Seigneur des seigneurs ». Pendant que le Sauveur était ici, il a démontré un souci constant pour le « petit troupeau ». Il n'a jamais méprisé le plus petit et le plus faible de ce petit groupe. Il n'a jamais brisé le roseau froissé ni éteint le lumignon qui fume (Matthieu 12:20). Il n'a jamais abandonné aucune des brebis perdues qu'il a rachetées (Hébreux 13:5). Il délivre encore des agneaux du pouvoir des lions et des ours (1 Samuel 17:34-37). Le Sauveur n'a pas changé.

Pierre savait ce que c'était que d'être délivré du pouvoir de Satan par le Bon Berger et il a écrit : « Paissez le troupeau de Dieu qui est avec vous, le surveillant, non point par contrainte, ni pour un gain honteux, mais de bon gré, ni comme dominant sur des héritages, mais en étant les modèles du troupeau » (1 Pierre 5:2-3). Pierre s'adressait aux anciens mais encourageait tout le peuple du Christ à exprimer le cœur tendre et attentionné de notre Bon, Grand et Souverain Pasteur (Jean 10:11, Hébreux 13:20, 1 Pierre 5:4).

Gordon D Kell